

— En prison, Fred! O cher père! vous ne le voudriez pas.

— Tu lui diras, Laurence, que je lui défends de paraître devant moi jusqu'à ce que j'aie acquis la preuve qu'il travaille et que sa conduite s'est amendée. Maintenant, va, mon enfant, je désire être seul.

M<sup>me</sup> Daverny attendait impatiemment le retour de sa fille.

— Eh bien, lui dit-elle, as-tu réussi?

— Non, repartit tristement Laurence, puisque je n'ai pu éviter à mon père le chagrin de punir.

Quand elle rapporta à Frédéric ce qui s'était passé entre elle et son père, tout en lui remettant les billets de banque sous leur honteuse enveloppe, il rougit et baissa les yeux; mais bientôt, cédant à ce mécontentement qui résulte de la conscience de nos torts, quoique nous ne voulions pas qu'on nous les reproche, il repartit avec aigreur :

— Mon père veut me traiter comme un petit garçon qu'on met en pénitence.

— Tu connais aussi bien que moi sa bonté, reprit vivement Laurence, et en t'interdisant sa présence, il souffre plus que toi. Voyons, Fred, ne me chargeras-tu pas de quelques bonnes paroles qui expriment tes regrets et que je serais heureuse de lui rapporter.